

Editorial

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 128 [i.e. 129]

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Editorial



2005 est déjà bien avancé. Ce fut un hiver bien rigoureux, toujours accompagné d'une bise glaciale. Mais ne nous plaignons pas : c'est l'hiver avec son cortège blanc. En effet la neige, cette substance fongible qui fait la joie de tant d'hommes et de femmes sans compter les enfants, a bien tardé à venir. Mais lorsque les vannes célestes se sont ouvertes, c'est à profusion que

nous est venue cette neige qui comble les vides et nivelle d'une manière absolue, les aspérités comme les cavités, pour le plus grand bonheur des skieurs.

Nous espérons que vous avez bien passé à l'An Neuf, comme les fêtes de Noël et de fin d'année, qui unissent particulièrement les familles. Dans nos églises et lieux de culte, ces fêtes sont illustrées particulièrement par l'image de la Nativité qui est abondamment représentée. On représente d'une manière très originale, le grand mystère de la nativité. Tout le monde éprouve le besoin d'extérioriser cet Evènement, et c'est tant mieux. Quel doux souvenir de notre enfance, que la Crèche nichée sous le traditionnel sapin de Noël, dans notre intérieur familial ! Il nous a été donné cette année de "sortir" pendant le temps de Noël. Nous avons été frappés de constater que la fête de Noël était évoquée, dans tous nos villages (de le Gruyère en tous cas) par des illuminations de circonstance : Etoiles ou sapins illuminés, avant la fête pour nous y préparer. Guirlandes lumineuses suivant les contours de maisons annonçais de loin la merveilleuse fête de la Nativité.

En effet, cet anniversaire souligné dans le monde entier passait dans nos vies d'enfant, nous laissant le "souvenir" par la décoration sous la forme d'une crèche plus ou moins sophistiquée, sans le mystère qu'elle évoquait, alors que c'est précisément, à cela qu'il faut s'arrêter. Nous sommes allés huit fois en Terre Sainte, et chaque fois une certaine émotion nous saisissait, en visitant l'étable où eut lieu l'accomplissement de cet évènement grand

et majestueux entre tous, puisqu'il était à l'origine de notre Rédemption.

Dieu fait homme, cela dépasse notre entendement tellement c'est grand, Divin tout en étant réel. Aussi, nous vous laissons chers lectrices et lecteurs, en face du plus grand des Miracles que nous puissions connaître, puisqu'il nous ouvre, les portes de l'éternité !



Lorsque vous recevrez ce numéro, la fête de Pâques sera bien proche. Nous vous la souhaitons bonne et joyeuse puisqu'avec elle le printemps nous arrive.

La pluie.

Pin, pan ! — Qui frappe à mon carreau ?
Ce sont de grosses gouttes d'eau.
On n'entre pas, dame la pluie,
Car votre visite m'ennuie ;
Restez plutôt dans le jardin,
Allez arroser le jasmin,
L'égline et la pâquerette.
On n'entre pas dans ma chambrette.

Plic, ploc ! — Vous perdez votre temps.
Allez abreuver dans les champs
Le blé, le fourrage et la vigne.
Soyez pour eux douce et bénigne
Et nous aurons assez de pain,
De lait, de beurre et de bon vin.
Allez ! Que le vent vous emporte ;
Je n'ouvre ni vitre, ni porte.

Flic, flac ! — Vous avez beau rager,
Passez donc par notre verger.
J'aime tant les pommes, les poires,
Les cerises rouges ou noires,
Les grosses prunes et les noix ;
Faites pousser tout à la fois.
Partez sans tambour ni trompette ;
On n'entre pas dans ma chambrette.

